

# LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## UNE OEUVRE QUI MERITE NOTRE ATTENTION

### LES FILLES DE MARIE DE L'ASSOMPTION DE CAMPBELLTON

Nous lisons, il y a quelques semaines, que le rédacteur d'un hebdomadaire de Toronto avait été mis sous arrêt pour avoir publié un article blasphématoire contre Dieu et le Christianisme. Aussitôt des partisans de ce blasphémateur souscrivirent environ quinze mille dollars pour sa défense. Voilà un fait qui porte à la réflexion.

Comment se fait-il que pour défendre le mal l'on trouve si facilement l'argent nécessaire et que pour propager le bien, pour faire développer certaines de nos oeuvres, l'argent est si rare?

Nous sommes témoin à chaque jour de la générosité de plusieurs de nos compatriotes envers des organisations plutôt matérielles, pour des souscriptions de tous genres qui ne contribuent en rien au progrès religieux et social de notre race.

Nous apprenons avec un vif plaisir que "L'Évangéline" se prépare à faire une campagne à l'effet de prélever des fonds pour venir en aide, à la maison-mère des Filles de Marie de l'Assomption à Campbellton. L'extérieur de cette maison a été bâti l'été dernier. C'est une construction à cinq étages à l'épreuve du feu; il faut aujourd'hui payer la dette sur les travaux déjà faits et trouver les moyens pour terminer l'intérieur. La maison actuellement occupée comme noviciat ne mesure que 35 x 30 pieds et cela pour 43 religieuses. Tous les gens admettront qu'une maison plus spacieuse s'impose si on veut voir cette oeuvre grandir et se développer.

Cette oeuvre répond au plus pressant besoin de l'heure. Plus que jamais, nous sentons le besoin d'avoir des religieuses à la tête de nos écoles paroissiales. Pouvons-nous contribuer à une oeuvre plus catholique et plus patriotique?

Que d'argent nous jetons à pleines mains, chaque année, pour les automobiles, pour les voyages et pour tous nos quotidiens plaisirs et amusements. Faisons en le bilan et voyons-en le montant effrayant; puis, comptons le montant consacré, à côté, pour les bonnes oeuvres; pesons et supposons bien les deux plateaux de la balance. Résultat? Tout pour soi et rien à peu près rien pour les bonnes oeuvres. Quelle révélation déconcertante!!

Rappelons ici la résolution générale de cette belle "Méditation acadienne du jour de l'An", parue dans nos colonnes le 30 décembre dernier: "les oeuvres utiles ne s'élaborent qu'à coups de dévouement et de sacrifices: sacrifices d'argent, sacrifice de soi-même. Suis-je capable de ce double sacrifice?"

Nous demandons encore moins dans le moment: le superflu de nos dépenses et si, c'est nécessaire, une partie de nos légitimes amusements. Toute offrande peut-être envoyée à M. l'abbé A. Melanson, Campbellton qui se chargera de faire connaître les noms des généreux souscripteurs.

J.-G. B.

Voici un passage du tract "Appel aux âmes charitables" faisant connaître l'oeuvre importante des Filles de Marie de l'Assomption.

**Missionnaires et apôtres**  
Les Filles de Marie de l'Assomption veulent être avant tout des soeurs missionnaires et apôtres. Missionnaires, elles le sont déjà par leur état de vie, se destinant à l'enseignement dans les petites écoles de nos paroisses, même dans les cantons les plus reculés. Mais elles veulent être avec cela des apôtres, des sauveurs d'âmes par la prière, le travail et la souffrance. Lisant un jour, dans la vie de sainte Madeleine de Postel, canonisée en juin 1925, que cette sainte fondatrice de religieuses missionnaires avait assigné à chacune de ses soeurs l'objectif de deux mille âmes à convertir durant sa vie, les Filles de Marie de l'Assomption ont voulu faire de même et confiantes dans la miséricorde du bon Dieu, elles n'ont pas craint de dépasser même ce nombre, près qu'effrayant de deux mille âmes à sauver.

**Auxiliaires respectueuses et dévouées du prêtre**  
Les soeurs s'efforcent de l'aider dans l'enseignement du catéchisme, soit à l'école, soit à l'église, s'il le désire, dans la préparation des enfants à leur première communion, dans les exercices de chant ou autres pour les mois de mai et d'octobre, dans le soin des sacristies ou la décoration des autels ou dans tout autre travail compatible avec la vie religieuse mais conforme à l'esprit de l'Institut.

A cette fin, elles consacrent

d'une manière spéciale toutes leurs prières et tout leur travail de chaque samedi pour Monsieur l'Evêque du diocèse et pour tous les prêtres; elles prient aussi ce jour-là, pour le recrutement des vocations religieuses et ecclésiastiques pour l'Eglise en général et pour le diocèse en particulier. (Extrait du Coutumier).

**Les Filles de Marie et les institutions laïques**  
Les Filles de Marie de l'Assomption chercheront toutes les occasions pour leur faire du bien. Pour cette fin, elles les recevront avec bonté au parloir de leur couvent et les encourageront par de bonnes paroles dans leur mission de leur travail. Au besoin, elles leur donneront des conseils, délicatement émis, pour l'enseignement du catéchisme dans leurs écoles ou ailleurs. Elle favoriseront dans leurs couvents des retraites fermées, pour travailler à leur sanctification et pour les aider à accomplir leur tâche avec plus de fruit possible. Elles prie-

ront surtout pour ces apôtres de zèle caché, mais combien nécessaire, afin que le bon Dieu bénisse leur apostolat au milieu des petits enfants de notre pays. (Extrait du Coutumier).

**Les Filles de Marie catéchistes**  
Un des buts spécifiques de l'Institut est, avec la tenue des classes; l'enseignement du catéchisme, voire même dans les paroisses trop pauvres pour soutenir une école dirigée par des religieuses. Pour entreprendre une telle oeuvre, il faut une longue et sérieuse préparation que l'état actuel de l'Institut ne permet pas encore de commencer. Déjà quelques demandes ont été faites. Le nombre des soeurs professes étant encore si petit, nous ne voyons guère la possibilité de leur faire droit. Lorsque la congrégation aura plusieurs soeurs qui auront fait les vœux perpétuels, nous pourrions, à ce moment, en disposer d'un certain nombre qui se formeront tout spécialement à cette oeuvre de capitale importance. Pour le moment, il faut bien se résigner et attendre patiemment l'heure du bon Dieu.

Union de prières pour demander la proclamation du dogme de l'Assomption de Marie.  
Il est tout naturel que les mem-

### G. N. TRICOCHÉ VARIETÉS LES CATHERINETTES

En France, le 25 novembre, se célèbre la Fête de Ste. Catherine d'Alexandrie, qui fut martyrisée vers 307. Peu de Saintes ont inspiré un aussi grand nombre d'artistes; c'est à elle que sont dus les chefs-d'oeuvre du Corrège, au Musée des Etudes de Naples, et un des plus beaux tableaux de Jordans, à Madrid, l'une des meilleures toiles qui existent est "Le Mariage de Ste. Catherine", de Memling, lequel orne l'hôpital St. Jean à Bruges en Belgique. Cela laisse de côté une foule de peintures ou gravures de moindre renommée, dont les copies et reproductions se montrent un peu partout en Europe. C'est que Ste. Catherine occupe, si l'on peut s'exprimer ainsi, un rang privilégié dans la hiérarchie céleste! Elle est la patronne des jeunes filles, ou, plus exactement, des femmes célibataires en France. Pour dire la vérité, elle est plus spécialement la protectrice des vieilles filles; et par ceci, il faut entendre celles qui ont 25 ans sonnés, qui nous semble un tantinet linéaire en Amérique. Mais on ne doit pas oublier que, dans la routine, il y a en jusqu'ici une

Georg Nestlé Tricoché.

### EN VEDETTE



HON. H. GREENFIELD  
Ancien premier ministre de l'Alberta, qui partira bientôt pour Londres, où il remplira la fonction d'agent d'immigration en Angleterre, pour l'Alberta.



M. WILLIAM DUFF, M.P.  
M. Duff, ancien assistant-orauteur du parlement fédéral est sorti vainqueur dans la récente élection partielle en Nouvelle-Ecosse.

bres de cette Congrégation particulièrement consacrés à la sainte Vierge, sous le vocable de Notre Dame d'Assomption, aient à coeur de travailler à ce beau et grand triomphe pour l'honneur de leur tendre et douce Mère. Aus si dès son berceau, la congrégation a-t-elle demandé à tous ses membres et aux enfants dont elle est la direction des prières spéciales pour cette fin.

Une lampe à perpétuité devant la statue de Notre-Dame de l'Assomption à la même intention. Tous ceux qui désirent s'unir aux Filles de Marie, — ils sont nombreux les vrais serviteurs de Marie, — pour demander au ciel cette grande faveur, sont cent fois les bienvenus. Les personnes qui désirent faire brûler des lampes, des neuvaines de lumière, devant la statue de Notre-Dame de l'Assomption, peuvent adresser l'offrande de \$2.00. Ce serait encore à l'occasion de faire oeuvre charitable pour l'entretien de la chapelle de Notre-Dame de l'Assomption.

Adresse:—  
Rév. Mère Supérieure des Filles de Marie de l'Assomption, Campbellton, N.-B.

Il est tout naturel que les mem-

### VICTIME D'UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER A BLUE-BELL

M. Joseph Côté, marchand bien connu de Drummond, a été tué instantanément mercredi dernier alors qu'à Bluebell il voulait prendre le convoi C.N.R., en marche. Son pied glissa et il tomba sous un wagon dont les roues l'écrasèrent affreusement.  
Dès que ses amis à l'intrieur du train s'aperçurent de son absence, ils en avertirent le conducteur qui fit arrêter le convoi.  
Le corps de M. Côté fut trouvé dans les roues du wagon. Il fallut une heure et demie pour l'en retirer. Le cadavre de la victime fut ramené à Drummond où eurent lieu les funérailles.  
Le défunt était âgé de 60 ans. Il laisse une épouse et plusieurs enfants. Le service eut lieu vendredi matin dans l'église St-Michel de Drummond.  
A la famille si cruellement éprouvée, "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

### TUE D'UN COUP DE MARTEAU

Sackville, N.-B., 19.—Eoi Dupuis cultivateur employé chez William B. Fawcett et âgé de 50 ans, a été tué par Fred Richard, un voisin qui, s'était emparé d'un marteau, lui brisa le crâne. Joseph Bourque a été témoin du meurtre. La mort n'a pas été instantanée. Dupuis, après avoir été transporté à l'hôpital d'Amherst, expira quelques heures plus tard. Il était marié et le père de sept enfants.  
Richard est disparu et la police est à ses trousses. Il ne paraît pas avoir de motif pour le crime. On dit que le jeune Richard n'a pas l'esprit bien solide.

### SOCIETE DES AGRICULTEURS CANADIENS

Woodstock, N.-B., 20.—La Société des Agriculteurs Canadiens a élu les officiers suivants pour l'année 1927: Président A. J. Gault, de Moncton; Vice-président: P. A. G. Gorham, de Sussex; et secrétaire trésorier Stanley Wood M. E. M. Taylor, de la Ferme Expérimentale de Frédéricton, a été choisi comme délégué du Nouveau Brunswick au congrès de l'Association qui aura lieu à Vancouver dans le mois de juin.

### BUREAU DES ARTISANS DE MONCTON

Moncton, N.-B., 20.—Les Artisans Canadiens Français de Moncton ont fait l'élection de leurs officiers pour cette année:  
Président, Camille J. Léger; Vice-président, Dosthé Dupuis; 2ème Vice-président, J. J. Bourgeois; Secrétaire-trésorier, P. R. Richard; Commissaires-Ordonnateurs, Albert F. Richard et J. J. Bourgeois; Directeurs, A. M. Beliveau, Philippe Bourque et Etienne Léger.

### UN BEAU DON

Frédéricton, N.-B., 20.—Le chancelier de l'Université du Nouveau-Brunswick, le Dr V. C. Jones, vient d'accuser réception de la somme de \$17,000 en débetures de la province d'Ontario, don de Sir George E. Foster à son Alma Mater.  
Sir George E. Foster est l'un des éèves les plus distingués de la vieille Université du Nouveau-Brunswick.

### DECES D'UNE RELIGIEUSE DE SCHOUDOU

La révérende Soeur Bourque, de la communauté des Soeurs de la Providence, est décédée samedi dernier dans un hôpital de Montréal après une longue maladie. La défunte était la fille de M. Ferdinand F. Bourque de Scoudouc. Elle était à Montréal depuis une quinzaine d'années. Plusieurs frères et soeurs lui survivent outre son père et sa mère.

### Héroïsme récompensé

Rivière du Loup, 25.—Le maire de notre ville a reçu un avis lui annonçant que des certificats sont accordés par la Royal Canadian Humane Association, à trois de nos concitoyens, à titre de reconnaissance pour l'acte d'héroïsme accompli lors du sauvetage de M. Napoléon Ducasse, de Cacouana, au cours de l'hiver dernier.  
M. Ducasse se trouvait alors à la dérive, sur le fleuve. Les certificats seront remis au capitaine Pednaud, à son fils, Elie, et à M. Ovide Parent.

### ACCIDENT AU DR L.-N. BOURQUE

Le docteur L. N. Bourque, l'un des médecins en vue de Moncton, a failli perdre la vie dimanche dernier alors que l'auto qu'il conduisait fut frappé par l'Océan Limité à la traversée de la rue Victoria à Moncton. Le convoi avançait lentement et fut arrêté promptement, ce qui sauva la vie au médecin. L'état du Dr Bourque n'est pas grave et nous souhaitons qu'il se remette promptement cet accident.

### LA LUTTE CONTRE LA PESTE BLANCHE

Bathurst, N.-B., 20.—Le conseil municipal du comté de Gloucester a mis à l'étude la question d'établir un sanatorium pour les tuberculeux dans le comté de Gloucester; les dépenses à River Glade et à St-Jean sont trop élevées pour que les populations de Gloucester puissent tirer profit de ces institutions.

Le conseil a accordé un octroi de \$500 à l'Hôtel-Dieu de Tracadie. Un comité composé des conseillers A. J. Witzel, S. R. Shirley, E. H. Good et du secrétaire du comté a été autorisé à dépenser \$2000 pour réparer le palais de justice. Le Conseil d'hygiène pour l'année prochaine se compose du préfet Dumas et des conseillers Albert Robichaud, Théophile Haché et Alphonse Albert.

Le salaire du secrétaire du comté a été augmenté de \$400.

### Volontaires Canadiens En Chine?

L'Angleterre demanderait au Canada d'envoyer des volontaires en Chine.

Ottawa, 26.—La situation menaçante en Chine, perspective d'une guerre entre ce pays et l'Angleterre, aura un écho au Canada car la rumeur veut que notre pays ait été invité par le gouvernement impérial à envoyer des troupes contre les nationalistes chinois pour protéger les missionnaires canadiens de même que les intérêts commerciaux canadiens et Extrême-Orient. Aucune demande officielle n'a été reçue, mais on dit que l'Angleterre sonde le terrain à ce sujet. Le gouvernement n'a encore fait aucune déclaration, mais qu'il en fasse ou non, la question sera certainement soulevée aux Communes à la reprise du travail parlementaire.